Sur la solitude

Cesse d'aimer le siècle et ses fausses maximes,
Quitte un bien passager pour un bien éternel,
Et, t'offrant à ton Dieu par un vœu solennel,
Brûle du feu sacré qui brûle ses victimes.

Ne livre plus ton âme à l'horreur de tes crimes,
Dépouille le vieil homme et son esprit charnel,
Et, fuyant les plaisirs du monde criminel,
Défend même à tes sens les plaisirs légitimes.

Lasse-toi d'inviter la colère des cieux,
Cours à la pénitence et viens dans ces saints lieux
Où les cœurs n'ont que Dieu pour objet de leur flamme.

Mais n'attends pas de toi ces généreux efforts :
Si Dieu ne rend ton corps esclave de ton âme,
Ton âme est pour jamais esclave de ton corps.

Marin Le Roy de GOMBERVILLE.

Recueilli dans *Les poètes religieux, anthologie du XVIII^e^ siècle à nos jours*, 1912.

biblisem.net